

Yasushi Ushiyamada,
Anthropologue,
Université de Tuskuba
Japon

Intervenant

Cette présentation traite de la question de la visibilité et de l'invisibilité des signes de la catastrophe. L'analyse portera sur le contraste entre l'évidence des signes du tsunami et le caractère insidieux, invisible, des signes de l'accident nucléaire, particulièrement ceux de la radioactivité qui s'échappe des caissons des réacteurs et qui se diffuse dans l'environnement. Le propos s'organisera en trois parties :

- ✚ Le tsunami et la perception incorporée dans – et de – l'environnement : comment peut-on lire les signes du tsunami ?
- ✚ La visibilité et l'invisibilité des effets des fuites de radioactivité : peut-on étendre la perception de l'environnement par des technologies ?
- ✚ Les développements émergents et divergents qui suivent la catastrophe. La mer est devenue invisible, cachée par une digue gigantesque, alors que la radioactivité est rendue partiellement visible par la technologie, les gens s'inquiètent moins de la contamination radioactive... : comment peut-on écrire une ethnographie de l'accident nucléaire ?

CONFÉRENCE

Lundi 15 février 2016 de 10h30 à 12h30
Salle Arnozan - Victoire

*« Tsunami et accident nucléaire de la côte
Pacificique du Tohoku. Capacité de
l'anthropologie à suivre et à décrire des
événements émergents »*